

Les personnels
Les élèves
Les parents des élèves

Lycée Professionnel le Corbusier

255 rue Charles Ragmey
39015 Lons le Saunier
Tél : 03 84 86 13 13

A

Madame Sylvie LAROCHE
Vice-présidente en charge des Lycées et
de la Formation tout au long de la vie

Conseil Régional de Franche Comté
4 Square Castan
CS 51857
25031 BESANCON Cedex

Lons-le-Saunier le 25 Juin 2014

Objet : Plan Lycées

Madame la Vice-présidente,

Vous avez reçu notre délégation, mais l'entrevue était trop courte pour espérer vous convaincre de quoi que ce soit et même seulement pour vous répondre... Alors que vous pouvez vous exprimer dans les médias, que votre Plan ou des synthèses circulent, nous souhaitons vous transmettre encore quelques remarques...

« *Ambition et courage pour le lycée de demain* », c'est ainsi que vous présentez aux Socialistes votre Plan. Ce sont d'ailleurs des termes qui reviennent sans cesse dans vos discours. De plus, Madame LAROCHE, vous affirmez avoir des « convictions » et vous vous dites, « investie, responsable et engagée ».

Cet affichage est alléchant. Hélas, manifestement, nos définitions de ces « valeurs » ne semblent pas être les vôtres... Cela tient peut-être à un angle de vision différent : nous allons donc vous expliquer comment nous voyons les choses ...

En effet, sous prétexte de « *mettre des lunettes régionales* », au lieu d'élaborer un plan qui partirait réellement des besoins, vous choisissez, avec quelques revirements, des bâtiments à fermer pour ensuite voir comment il sera possible de se débrouiller avec ce qui restera pour travailler la carte des formations... Certes, selon vous, « *la politique régionale ne saurait se réduire à une logique d'optimisation des surfaces bâtimementaires* » ! Pourtant, vous commencez par là ! Et vous voulez détruire des lycées professionnels alors que vous affirmez : « *aujourd'hui plus que jamais la réussite des jeunes passe par l'accès à l'emploi et aux qualifications qui y conduisent. Dans le contexte économique actuel, c'est une véritable bataille pour l'emploi qu'il faut livrer, une bataille pour la qualification.* ». Cela semble incohérent !

Habituellement, on ne définit pas le travail à faire en fonction de l'outil à disposition, mais le contraire ... Et en gestionnaire avisé et responsable, on prévoit généralement l'objectif à atteindre et comment le réaliser avant de commencer un quelconque travail... Cette méthode tâtonnante nous inquiète beaucoup. Est-ce vraiment bien raisonnable de s'engager dans une démarche sans en avoir prévu les modalités ? Par le passé, lors de fusions ou déplacements de sections, des formations ont été perdues. Certes vous martelez que toutes les formations seront maintenues, mais comment pouvez-vous en être certaine avant que les études de faisabilité n'aient été réalisées ? L'exemple de la fermeture du Baccalauréat Professionnel « Électrotechnique » à Luxeuil, que vous revendiquez, est éloquent et ne peut qu'augmenter nos craintes.

Pour notre lycée, l'absence de préparation d'un éventuel transfert est d'autant plus inquiétante que le (ou les) établissement(s) d'accueil n'a (n'ont) pas été défini(s). Le Plan évoque même une « *ventilation des formations à l'échelle régionale* ». Autrement dit un démantèlement, un démembrement, un dépeçage pur et simple, de notre lycée, alors qu'avoir sur le même site différentes formations du bâtiment permet à nos élèves de découvrir plusieurs métiers de ce champ professionnel, de mieux voir comment ils s'articulent sur un chantier, et éventuellement de changer de discipline s'ils le souhaitent.

Apparemment, vous déplorez qu'une phrase maladroite dans votre rapport parle de « *ventilation à l'échelle régionale* » des formations aux métiers du bâtiment jusque-là dispensées au lycée Le Corbusier et jurez que celles-ci resteront bien « *dans le bassin lédonien* ». La maladresse figurant à deux reprises (pour ne pas dire trois puisque la conclusion de la partie « *Zone d'étude de Lons le Saunier* » est reprise dans la proposition du rapport), on peut supposer que vos regrets viennent surtout des remarques que les élus, notamment, n'ont pas dû manquer de vous faire. Pour notre part, nous avons regretté lire dans le journal ces éléments alors que vous veniez de nous recevoir et que vous nous aviez annoncé un « *transfert sur site(s) proche(s)* » ...

Puisque vous évoquez désormais le « *bassin lédonien* », s'agit-il de l'agglomération de Lons-le-Saunier ou de la zone d'étude (qui s'étend tout de même de Mouchard à Saint-Amour !) ?

Votre Plan devait répondre aux besoins de formation de la population et des professionnels. Or, ces derniers soutiennent le Lycée Professionnel Le Corbusier car il « *porte une offre de formation spécifique au sein de la zone* » puisqu'il est le seul lycée du Bâtiment du Jura et que ce secteur d'activité est plus important sur la zone de Lons que dans le reste de la région. Surtout, ces emplois ne sont pas toujours faciles à pourvoir et les liens entre les professionnels et notre Lycée Professionnel sont nombreux. Nos ateliers sont d'ailleurs très bien équipés : plateforme Praxibat "Bois énergie" et "Solaire thermique", mais aussi plateforme Qualibois - inaugurée le jour de l'annonce de la fermeture du lycée ! - et plateforme Qualisol - en cours de réalisation ! - pour l'atelier thermique, et encore laboratoire de maçonnerie, etc. ...

Les besoins de la population sont eux aussi présents puisque le recrutement est géographiquement très proche de Lons-le-Saunier et sa périphérie immédiate, dans les sections de C.A.P. notamment. Les élèves sont souvent issus de milieux modestes et ces populations sont peu mobiles, comme nous vous l'avions déjà signalé.

Vous nous avez beaucoup parlé de responsabilité. Est-ce réellement responsable de risquer de perdre des formations ? De ne pas les retrouver sur les territoires qui pourtant en avaient besoin ? De ne pas répondre aux attentes des besoins de formations des professionnels ? De ne pas

répondre aux besoins de formation de la population ? De fermer des formations pourvoyeuses d'emplois ? Tout cela pour gagner quoi ? ...

Les études n'ayant pas été menées sur « l'après fermeture », on peut effectivement douter du bénéfice de cette opération.

En effet, dans votre Plan, Madame, ne figure que le « *réinvestissement pour maintien de l'offre de formation* » évalué à 1 million d'euros pour le Lycée Professionnel Le Corbusier. Nous avons demandé une estimation pour le transfert des installations de l'atelier thermique : pour ce seul atelier les professionnels évoquaient déjà 800 000 euros ... Il ne s'agissait que du transfert des installations, sans parler de construction, et encore moins des travaux de destruction du site ! ... L'estimation d'un million d'euros semble donc très en dessous des besoins réels ... Cela risque de se solder par la disparition d'ateliers, faute de moyens pour les transférer.

De plus, comme les lycées lédoniens n'ont pas d'ateliers et que les lycées professionnels des environs n'ont pas l'espace suffisant pour intégrer les nôtres, la fermeture de notre lycée nécessiterait l'ajout de nouveaux ateliers à moins que nos formations ne disparaissent en augmentant seulement la capacité d'accueil des mêmes formations existant dans des lycées éloignés.

Dans le Plan, on prend en compte la prévision de dépense due au fonctionnement et aux investissements engagés sur 20 ans, mais on oublie que si on reconstruit des ateliers, ceux-ci auront également des coûts de fonctionnement et d'investissements ...

Entre les coûts sous-estimés du transfert, l'oubli des coûts de construction des ateliers, de la destruction de l'ancien site (que vous souhaitez peut-être faire porter aux collectivités locales, ce qui finit toujours par peser sur le contribuable ...) et de leur coût de fonctionnement et investissement, les économies vont être difficiles à réaliser ...

De plus, vous nous avez beaucoup parlé de l'augmentation des factures de chauffage des lycées, mais pour ce qui est du nôtre, depuis des années, notre intendante alerte les services du Conseil Régional afin qu'elle renégocie notre contrat, peu avantageux, avec la SOCRAM, mais en vain !

Pour finir avec les chiffres, lors des réunions de bassins, vous annonciez, Madame, que la Région consentirait à investir 1,4 milliards d'euros en 20 ans pour les lycées comtois. Désormais, ce chiffre n'est « plus » que d'un milliard ... Cette diminution notable n'est pas forcément rassurante pour la réalisation des transferts ...

Si les économies ne sont pas certaines ou risquent de ne pas être à la hauteur des attentes, le danger de perdre des formations est réel et serait très dommageable.

Si vous nous avez laissé entendre, Madame, que nous étions égoïstes en refusant de voir supprimer notre petit lycée alors que les 3 fermetures permettraient à tous les autres établissements de devenir les « lycées de demain », nous ne pourrions qu'être très amers si ce « sacrifice » ne servait à rien !

Nous sommes effectivement attachés à notre lycée et nous entendons en écho des reproches quant à un certain sentimentalisme. Certes, nous sommes directement impactés, donc en colère et émus, et quand vous dites que vous ne fermez pas les lycées car vous ne fermez pas les formations, nous pouvons répondre qu'un lycée, ce n'est pas que des bâtiments et des formations, ce sont des femmes et des hommes qui y travaillent et des élèves qui viennent y apprendre et en sortent grandis. Les équipes qui se sont succédées au Lycée Professionnel Le Corbusier s'y sont investies et ont partagé plus que leur travail ne le nécessitait. Ceux qui y sont passés ont été marqués

par l'ambiance « familiale » qui y règne. Avec un éclatement des formations et donc de l'équipe, c'est l'âme du lycée qui disparaîtrait.

Les Lédoniens sont eux aussi attachés au « Tan » qui est une véritable Institution depuis plus de 70 ans dont 26 années sur le site actuel.

Mais outre cet attachement affectif, nous refusons surtout de perdre un outil de formation opérationnel et performant. Avec sa taille à échelle humaine, le Lycée Professionnel Le Corbusier encadre au mieux les élèves. Ne nous faites pas dire, Madame, que nos collègues travaillant dans de grandes structures ou avec des classes plus chargées, ne font pas bien leur travail ! Nous n'avons jamais rien dit de tel ! Nos élèves sont souvent un public fragile, en perte de repères, à qui nous inculquons non seulement des connaissances professionnelles, mais des savoir-être, des valeurs, des apports culturels et citoyens. Notre public étant particulier, avec notamment beaucoup d'élèves issus de Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (S.E.G.P.A.) et 20% de jeunes nécessitant un Projet d'Accueil Individualisé (P.A.I.), nous avons des besoins particuliers et nous ne pouvons pas comparer notre travail à celui qui se pratique dans un lycée général. D'ailleurs, même entre les lycées professionnels, ou entre certaines sections, les publics et les pratiques diffèrent totalement.

Quoi qu'il en soit, les lycées professionnels sont le meilleur rempart contre l'échec scolaire, les sorties sans qualification et la déshérence des jeunes. Au lieu de monter des dispositifs coûteux et complexes, de miser sur la réinsertion, on devrait investir dans les lycées professionnels et réfléchir aux possibilités de parcours de tous les jeunes « quel que soit le chemin engagé » en offrant des poursuites d'études. Mais votre ambition ne va pas aussi loin, Madame, puisque vous vous contentez de souhaiter « *amener tous les jeunes sur un premier niveau de diplôme* ».

Même sans être étoffés comme ils le mériteraient, ces établissements ne forment pas que de futurs professionnels mais aident les jeunes à se construire de façon globale, à devenir des adultes épanouis et des citoyens responsables et avertis. Alors que l'abstention bat des records, que les citoyens ne croient plus aux politiques, l'éducation devrait être utilisée à plein pour redonner le sens civique à la jeunesse et le goût de l'engagement. Dans les lycées professionnels, nous accordons une grande place à l'ouverture culturelle et à l'éducation à la citoyenneté. Certes, les Centres de Formation par Apprentissage (C.F.A.) héritent désormais de ces missions, mais ayant moins de la moitié de temps de formation, peut-on espérer les mêmes résultats ?! L'intention est là, mais dans les lycées professionnels, c'est une réalité ! Les projets montés par les équipes en sont la preuve.

Alors que la lutte contre le décrochage scolaire est une priorité, que la société est en perte de repères, que le sens civique recule et que la démocratie est en danger, est-il vraiment responsable de s'attaquer ainsi aux lycées professionnels ?

Engagée, Madame, vous l'êtes, assurément. Mais dans un processus de casse des lycées professionnels. Vous prétendez conforter les établissements « fragiles » en en dépeçant d'autres. Et malgré cela, rien ne nous assure qu'une deuxième vague de suppressions ne balaiera pas encore quelques lycées professionnels de la carte.

Vous nous assurez que « *le pire serait de ne rien faire* » et nous devrions saluer l'humanité dont vous faites preuve, Madame, en démembrant ou en euthanasiant ces établissements « fragiles » qui sont « *condamnés, à court terme, à mourir de mort naturelle* ».

Mais quelles convictions avez-vous vraiment ?

Avec ce plan, vous cautionnez les politiques antérieures. Peut-être pensez-vous que la réforme du Baccalauréat Professionnel est une bonne chose ? Que la suppression d'un certain nombre de formations, (notamment celles qui permettent de se spécialiser, de se qualifier, et donc d'être mieux armé pour s'insérer dans la vie active), était souhaitable ? Que les lycées professionnels n'ont aucun intérêt ? Qu'ils coûtent beaucoup par rapport au lycée général ? Qu'ils sont un repoussoir pour les élèves ?

Quand nous vous disons, Madame, que vous méconnaissez les Lycées Professionnels, cela n'a rien d'une critique, inutile de vous offusquer. Nous avons seulement l'impression que si vous étiez consciente du potentiel de ces établissements, jamais vous ne vous y attaqueriez de la sorte !

Vous voulez « *aller dans le sens de l'Histoire* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Continuer de creuser les inégalités sociales et les inégalités scolaires qui les reproduisent ? Laisser sortir toujours plus de jeunes sans diplôme du système scolaire, abîmés et sans avenir ? Ne s'intéresser qu'aux études longues et délaisser la voie professionnelle au profit du privé et de l'apprentissage ? Considérer que des réformes sont mauvaises mais les maintenir en laissant notamment les lycées professionnels sombrer lentement ?...

Nos interrogations vous semblent sans doute irrespectueuses et injustes. Cependant, au vu de ce que vous proposez, elles sont légitimes !

En proposant ce Plan, Madame, vous vous apprêtez à écrire les pages les plus sombres de l'Histoire des Lycées Professionnels. Pourtant nous aurions pu espérer que le Changement promis permettrait de saisir l'intérêt de ces établissements et revaloriser la voie professionnelle sous statut scolaire ... Mais les réformes ont été entérinées et le travail de sape se poursuit.

Si vous souhaitez réellement bâtir un plan courageux, et surtout un plan responsable, allez au-delà des discours conventionnels, des politiques éducatives délétères ! Mais pour cela il vous faudra sortir de la région et aller batailler au Ministère. Si le courage et l'engagement ne vous manquent pas, cela n'a rien d'impossible.

Par exemple, combattez la politique du « toujours plus » d'élèves en voie générale, car on sait très bien que beaucoup d'élèves n'y réussissent pas et sortent abîmés et en échec de cette voie, que certains quittent le système scolaire sans diplôme et que d'autres se réorientent vers le lycée professionnel où nous devons les revaloriser et leur redonner confiance et envie de travailler. Ce passage en seconde générale est un gaspillage, mais c'est surtout un traumatisme pour les jeunes. Combien d'adultes souffrent encore d'échecs qu'ils ont connus durant leur scolarité ? Le lycée professionnel ne prétend pas faire de miracles, mais il permet très souvent à des jeunes, jusque là en difficulté, de retrouver le chemin de la réussite, de se construire un avenir.

Redonnez à la Région des formations qualifiantes dont les jeunes (et donc indirectement la Région !) ont besoin et ne vous contentez pas du premier diplôme comme le souhaite le recteur. Les lycées professionnels sont surdimensionnés, certes, parce qu'on les a dépeuplés, mais on devrait étoffer leur offre de formation afin de mieux former la jeunesse. Ils ne doivent pas se cantonner aux publics les plus en difficultés, comme on l'entend parfois, mais ils méritent de devenir de vrais lieux d'excellence et d'élévation du niveau de formation de tous les jeunes.

Critiquez les réformes aberrantes : oui, un bon enseignement a un coût, mais c'est un investissement sur l'avenir. Pour permettre d'améliorer l'économie, il faut mieux former les professionnels et les citoyens de demain !

Afin de mieux connaître les potentiels et les besoins des Lycées Professionnels, venez dans nos établissements. Nous ne vous avons jamais rencontrée au lycée Le Corbusier. Si nous vous proposons de venir pour construire ensemble l'avenir, que vous puissiez travailler avec nous afin de partager ensemble un projet citoyen et faire découvrir à nos élèves les institutions et les rôles politiques, ne serait-ce pas intéressant ?...

Madame, le Lycée Professionnel Le Corbusier a déjà formé beaucoup de jeunes, mais il peut encore accueillir de nouvelles formations pour compléter son offre et permettre à certains de nos élèves de poursuivre leurs études. Il serait irresponsable de se priver de cet outil qui a fait ses preuves. Il serait irresponsable de s'attaquer encore aux lycées professionnels et de lancer un Plan en l'état actuel des études de faisabilité ... Nous vous demandons donc de ne pas proposer la fermeture des sites.

Nous vous remercions, **Madame la Vice-présidente**, de l'attention que vous porterez à notre lettre et vous prions de croire en l'assurance de nos salutations respectueuses, de notre dévouement au service de nos élèves et notre attachement à un service public de formation professionnelle initiale sous statut scolaire qui garantit à tous une égalité de chance et l'accès à une formation qualifiante reconnue.

***Les Personnels, les Élèves et les Parents des
élèves du Lycée Professionnel Le Corbusier***